Rencontres missionnaires en Suisse

Les Secrétariats de la Cevaa, de DM et du Défap se réunissent en Suisse, à Bex, pendant trois jours, du 15 au 17 mai 2024. Des rencontres de ce type ont lieu tous les ans, et permettent à ces trois organismes missionnaires, qui partagent une histoire commune et nombre de leurs priorités, de coordonner leurs actions, d'évoquer leurs lieux d'engagement commun, de partager leurs réflexions sur les échanges de personnes… Cette année, la rencontre de Bex permet aussi de saluer l'action de Nicolas Monnier, directeur de DM depuis janvier 2015 et qui a choisi de quitter l'organisme suisse pour de nouveaux engagements.



Les représentants des trois Secrétariats Cevaa-DM-Défap, lors de la rencontre de mai 2024 à Bex © Défap

En 2023, la rencontre avait eu lieu à Versailles, à l'invitation du Défap. L'année précédente, à Sète, à l'invitation de la Cevaa. En cette année 2024, les représentants du Défap, de la Cevaa et de DM se retrouvent en Suisse, plus précisément à Bex, dans le canton de Vaud, à l'invitation de DM. Ces rencontres annuelles, dites « des trois Secrétariats », sont un des lieux de dialogue qui permettent à ces trois organismes missionnaires d'échanger sur leurs priorités communes et de coordonner leurs actions.

Entre la Cevaa, DM et le Défap, les liens sont nombreux. Sur le plan historique, tout d'abord : ces trois organismes sont nés à la même période, les années 1960-70, dans un milieu d'Églises protestantes qui s'efforçaient d'inventer de nouvelles collaborations ecclésiales dans un contexte marqué par la fin de la colonisation. DM, organisme missionnaire des Églises de Suisse romande, est né le premier, en 1963 ; la Cevaa et le Défap sont tous deux héritiers de la SMEP, la Société des missions évangéliques de Paris, qui choisit en 1971 de se scinder en une communauté d'Églises et en un organisme lié aux Églises de France pour pouvoir continuer à entretenir des relations sur un pied d'égalité entre Églises nées des travaux de la Mission de Paris. Enfin, les relations institutionnelles étaient présentes dès le début : à l'origine de la Mission de Paris, on trouve divers organismes européens, dont la Mission de Bâle ; et DM est lui-même en partie issu de la Mission de Paris.

De nombreux lieux d'engagement commun



L'arrivée en Suisse : les membres du Secrétariat du Défap avec Claudia Schulz, Secrétaire générale de la Cevaa © Défap

Entre ces trois organismes institués pendant la même période et entretenant des relations avec les mêmes pays, on retrouve encore aujourd'hui des domaines d'activité très proches, et des échanges réguliers. Parmi leurs points communs, l'envoi de personnes. Défap, Cevaa et DM ont donc régulièrement des envoyés présents dans leur réseau d'Églises ; certains de ces envoyés peuvent d'ailleurs parfois être volontaires pour l'un, puis pour l'autre organisme (c'est ce qui s'est déjà produit notamment pour des envoyés ayant la double nationalité française et suisse). Des partenariats peuvent aussi s'établir lors de la formation (des envoyés Cevaa ont pu participer à la formation au départ du Défap).

Parmi les autres points qui les rapprochent, on trouve aussi des lieux d'engagement commun, comme la CLCF (la Centrale de

Littérature Chrétienne Francophone), l'Institut Œcuménique de Théologie Al Mowafaqa, au Maroc, la revue *Perspectives Missionnaires*… Ou encore le Secaar (Service chrétien d'appui à l'animation rurale), un réseau de dix-neuf Églises et organisations chrétiennes d'Afrique et d'Europe, présent dans une douzaine de pays, qui cherche à promouvoir l'être humain dans toutes ses dimensions : spirituelle, sociale et matérielle. Le Secaar bénéficie du soutien de DM notamment à travers des envoyés ; il est régulièrement sollicité par la Cevaa ; le Défap fait partie de ses membres fondateurs et s'est appuyé sur son expertise pour mettre en place son projet de compensation carbone.

Au revoir Nicolas Monnier !

Tous ces sujets sont au menu des échanges qui se déroulent à Bex, avec en outre des thématiques communes sur lesquelles les trois organismes ont eu à travailler au cours des dernières années : une séance de travail est ainsi prévue sur l'expérience de la réciprocité. Une autre est consacrée à l'Action commune de la Cevaa : lancée en octobre 2023 lors de l'Assemblée générale de Jacqueville (Côte d'Ivoire), elle a pour thème « Habiter autrement la création ». Cevaa, DM et le Défap partagent enfin des préoccupations communes : nécessaire adaptation aux changements des sociétés qui, partout en Europe, bousculent depuis plusieurs décennies à la fois Églises et organismes missionnaires ; et interrogations sur les finances – sujet sensible pour les trois organismes.

Cette rencontre est aussi l'occasion de saluer plus de huit années d'engagement de Nicolas Monnier à la tête de DM, dont il quitte la direction cette année. Mais son histoire commune avec le département missionnaire des Églises de Suisse romande avait en réalité commencé bien plus tôt, puisqu'avant d'en devenir le directeur en janvier 2015, il avait déjà été envoyé par DM au Mozambique en 2002 – une mission accomplie en famille, et qui représentait pour lui un retour aux sources, puisque c'est au Mozambique qu'il était né, de parents eux-

mêmes missionnaires.

Philippe et Emilienne : en mission aux Antilles

Pasteur de l'Église protestante unie de France, Philippe part avec son épouse aux Antilles pour accompagner les communautés de Martinique et Guadeloupe. Voici sa première lettre de nouvelles, rédigée à l'issue de sa formation d'envoyé au Défap.



Philippe et Emilienne lors de la session de formation des envoyés du Défap © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Lorsque j’ai été reçu Pasteur-proposant en 1989 au Cameroun dans l’Église presbytérienne camerounaise, il m’a été demandé de choisir un verset biblique qui pourrait traduire mon engagement dans le ministère pastoral.

J’ai choisi Esaïe 6 verset 8 :

« J’entendis la voix du Seigneur, me disant :

Qui enverrai-je ? Et qui marchera pour nous ? Je répondais : me voici, envoie moi. »

J’ai été ministre de l’Eglise au Cameroun, en Suisse puis depuis dix ans en France. Donc souvent en posture d’envoyé.



Philippe et Emilienne lors de la session de formation des envoyés du Défap © Défap

Il me reste bien peu d'années avant de prendre ma retraite. Un grand nombre de propositions m'ont été faites. J'ai d'ailleurs eu la tentation de céder à la préférence pour les voies les plus sûres. Les plus simples et habituelles. Curieusement, une fois de plus, je me suis fait prendre par le serment que le prophète Esaïe m'a proposé. Emilienne, mon épouse, me l'a rappelé et a fortement exprimé, cette fois-ci plus que les autres fois, son assentiment pour un retour à notre mission envoyée par le Seigneur.

« Me voici, envoie moi ». Cette fois ci c'est aux Antilles !

Le Défap m'a accordé le privilège d'aller pendant neuf jours aux Antilles rencontrer les conseils presbytéraux de la Martinique et de la Guadeloupe. Ce voyage a été très gratifiant. Il m'a permis de connaître ce contexte. Mais aussi et surtout écouter les attentes de ce poste. Ces communautés ecclésiales souhaitaient avoir un Pasteur qui pourrait rester pendant un long séjour. Pour une vie paroissiale accompagnée par un Pasteur, inscrite dans la durée. C'est la mission que je suis appelé à accomplir.

La formation que nous recevons ici au Défap est un ingénieux assortiment de réponses, d'outils pédagogiques et ressorts spirituels très adaptés à toutes les formes de missions d'envoyés. Je suis très reconnaissant pour tout ce qu'elle m'a permis d'engranger comme savoirs et précautions liés à ma mission.



Session de formation des envoyés du Défap, juillet 2023 © Défap

---

En mission en couple au Cameroun

Sylvaine et Pierre-Étienne sont membres d'une paroisse EPUdF de la Drôme. Elle est sage-femme ; lui a fait une carrière d'ingénieur chez EDF, mais a aussi suivi une formation pastorale en Suisse. Du 12 août au 3 septembre, ils sont partis en mission au Cameroun avec

le Défap, où ils ont pu combiner accompagnement pastoral et soutien à l'équipe du Dr Nzambé à l'hôpital de Djoungolo (Yaoundé).



Sylvaine et Pierre-Étienne aux côtés de Célin Nzambe, médecin-chef de l'hôpital de Djoungolo © Sylvaine et Pierre-Étienne pour Défap

Quelles étaient vos motivations pour partir ?

Pierre-Étienne : Sylvaine avait déjà vécu, il y a cinq ans, une expérience d'envoi au sein d'une Église du Sénégal via le Défap. Pour ma part, je cherchais un engagement combinant humanitaire et lien avec les Églises. Notre mission s'est déroulée sur un temps court du fait des contraintes professionnelles de Sylvaine.

Sylvaine : Nous apprécions les valeurs portées par le Défap : aider sans se substituer, créer un maillage et des échanges entre les personnes. Nous étions motivés par l'idée d'un enrichissement mutuel.



L'arrivée à l'hôpital de Djoungolo © Sylvaine et Pierre-Étienne pour Défap

Qu'avez-vous vécu sur place ?

S. : Au départ, ce qu'on attendait de moi, c'était surtout une formation du personnel médical ; mais au fil des échanges, c'est devenu plutôt un partage de pratiques, et j'ai apprécié. C'était enrichissant dans les deux sens.

P.-E. : C’était important pour nous d’être accueillis en tant que couple, et d’être considérés comme complémentaires. J’ai été amené à avoir des activités plus pastorales, à faire de la relation d’aide par exemple ; Sylvaine apportait une aide plus concrète. Nous avons rencontré des gens formidables, qui méritent qu’on les connaisse et qu’on les soutienne. Et nous nous verrions bien repartir en mission courte dans l’année qui vient.



Vue d’une église de l’EPC (Église presbytérienne du Cameroun) à Djoungolo © Sylvaine et Pierre-Étienne pour Défap

---

Forum R500 : le protestantisme mondial au

centre des échanges

Pour célébrer les 500 ans de la Réforme, DM-échange et mission, la Cevaa et l'ACO (Action Chrétienne en Orient) ont organisé un grand forum international en Suisse du 6 au 8 juin 2017. Pour en comprendre les enjeux et le fonctionnement, l'un de ses organisateurs, Martin Burkhard, a répondu à nos questions.

« À Maurice, 'God is One' »

Iris et Frank Reuter sont partis trois mois à l'Île Maurice dans le cadre d'une activité missionnaire. Ils assurent des formations sur les activités d'animation et s'occupent de l'école du dimanche. Ce projet de travail avec l'Eglise est soutenu par le Défap. Iris Reuter nous livre ici son témoignage.